

**TROC NUCLEAIRE
ENTRE LA COREE DU NORD ET LE PAKISTAN**
par Jean-Claude Courdy

C'est une bien étrange affaire qui défraie les conversations des agences de renseignement occidentales.

Selon le New-York Times du 24 Novembre 2002, un satellite espion américain aurait photographié un gros transporteur aux couleurs de l'armée pakistanaise, en train de débarquer sur un aéroport nord coréen de mystérieuses caisses et d'en réembarquer d'autres.

Les photos d'une netteté parfaite montraient distinctement le lockheed C130 de facture américaine, une photo défi en quelque sorte. Que contenaient les caisses? Les espions n'ont pas pu en déterminer le nombre ni en préciser le contenu. Mais par recoupements, notamment après que la Corée du Nord eût reconnu posséder un armement nucléaire opérationnel et compte tenu de ce que l'on savait déjà de la coopération militaire entre les deux pays, les suppositions se muèrent en certitudes: **Les Pakistanais fournissaient aux Coréens du Nord des modèles de centrifugeuses sophistiquées nécessaires à l'enrichissement de l'uranium, tandis qu'en retour Pyongyang livrait au Pakistan des composants de missiles balistiques Nodong à moyenne portée.**

On se rappelle, qu'il n'y a pas si longtemps, les Nord Coréens avaient provoqué la ire des Japonais en envoyant par dessus les îles de l'archipel nippon, un missile d'exercice qui était allé s'abîmer dans le Pacifique Nord.

Sanctions pour l'un, tolérance pour l'autre

Selon le journal "Le Monde", ce troc ne serait pas accidentel et s'inscrirait dans une coopération de longue date dont les services de renseignement américains avaient pris connaissance lors d'une escale à Pékin de Bénazir Buttho, alors Premier Ministre. A Islamabad, on avait tout d'abord nié que le Pakistan ait aidé les Nord Coréens à développer leur programme d'armement nucléaire, puis devant les preuves accumulées par les Américains, le Premier Ministre Pervez Musharraf avait assuré le Secrétaire d'état Colin Powel qu'aucun troc de cette nature ne se produirait plus désormais.

Au cours de ces derniers mois, les Américains n'ont pas cessé de maintenir une pression diplomatique sur Pyongyang pour obliger les communistes coréens à abandonner leur programme nucléaire militaire. Les promesses non tenues des coréens et la violation des accord de 1994 qui prévoyaient cet abandon en échange de la construction de réacteurs pour la fourniture d'énergie destinée aux besoins civils, ont conduit récemment George Bush à imposer à l'Etat communiste des sanctions économiques et en particulier un embargo total sur les approvisionnements pétroliers. En revanche, la Maison Blanche s'est contenté des assurances données par le gouvernement pakistanais. Washington avait en effet protesté contre les livraisons pakistanaises de Juillet 2002 à la Corée du Nord, ce qui n'empêchait pas Colin Powel de déclarer en Octobre, au cours d'une conférence de presse qu'il "avait la totale certitude qu'aucun échange de ce type n'existait entre le Pakistan et la Corée du Nord" .

La Frontière (The Frontier)

La Maison Blanche a toujours mis en avant l'importance du Pakistan dans la traque d'Al Qaeda et de son organisation, mais cette explication lénifiante recouvre en réalité une stratégie globale de traitement du terrorisme. A problème transnational, réponse traversante qui sort du dialogue bilatéral ou multilatéral au niveau des gouvernements pour englober à la fois les puissances et les Etats menacés ainsi que les structures fragilisées d'une économie en processus de mondialisation.

L'Institutionnel dans sa globalité est concerné, politique, économique, militaire?

Nul doute qu'une telle stratégie exige un grand coordinateur. Par ses moyens, ses ressources matérielles et humaines, sa position de "premier menacé", l'Amérique se veut le garant de "la Frontière" (Frontier en américain) au sens où l'entendait l'historien Frederick Jackson Turner, une métaphore essentielle pour comprendre la politique américaine. **Il s'agit ici de ce qui sépare la démocratie de tous les autres modes de gouvernement, qu'il ne faut pas confondre avec l'unilatéralisme.**

Jean-Claude Courdy

www.geopolitis.net